PROJET DE RECHERCHE

La victimisation en milieu scolaire; une analyse des facteurs individuels, situationnels et environnementaux.

Contexte

La victimisation et la délinquance dans les écoles sont des problématiques interpelant de façon grandissante l'attention du grand public. Phénomène mondial de plus en plus étudié, la violence au sein des écoles ne manque pas d'attiser également l'intérêt des chercheurs et des cliniciens. L'état de la violence dans les écoles inquiète les directions scolaires et également les autorités (Taylor-Butts & Bressan, 2008). En effet, plusieurs programmes de prévention implantés dans les établissements scolaires sont le fruit d'une collaboration entre le corps enseignant et les policiers. Suite à la montée de l'attention portée aux manifestations de violence en milieu scolaire, plusieurs études ont été menées afin de mieux comprendre ce phénomène et ont tenté d'identifier les caractéristiques des enfants victimes. Toutefois, comme le mentionne Debarbieux (2013), il semblerait qu'à ce jour, les différentes tentatives mises de l'avant pour connaître la réalité quantitative et qualitative de la violence à l'école se soient révélées insuffisantes dans la plupart des pays du monde; faute d'une approche plus holistique du phénomène.

Tenter de comprendre la violence scolaire n'est pas une réflexion isolée; les études sur la victimisation affluent. Un grand nombre de recherches ont documenté l'influence des caractéristiques individuelles quant à la probabilité d'être victime alors que d'autres ont plutôt étudié l'apport des variables environnementales sur le risque de subir une victimisation. Dans certains cas, l'on a également essayé de comprendre la victimisation scolaire des enfants en fonction du cadre familial dans lequel ils évoluent. Toutefois, jusqu'à présent, aucune étude portant sur la victimisation ne s'est attardée à l'analyse des interactions entre ces différentes variables d'ordre individuel, situationnel et environnemental (Birkbeck & LaFree, 1993; Brookmeyer, Fanti & Henrich, 2006; Debarbieux, 2013; Farrington, 1994; Felson, 1986; Fortin et Strayer, 2000; Miethe & McDowall, 1993; Miethe & Meier, 1990; Olweus, 1999; Steffgen, Recchia & Viechtbauer, 2012;). Pourtant, de nombreuses théories issues de la criminologie et de la sociologie s'accordent pour dire que l'adoption d'une telle perspective analytique intégrative est nécessaire pour mieux saisir le phénomène de victimisation dans son ensemble.

Inspirée de la perspective écologique développée par Bronfenbrenner (1979) qui stipule que l'analyse de l'écologie du comportement humain doit s'opérer en prenant en considération les interactions entre l'individu et son environnement, cette recherche propose un nouveau cadre conceptuel à plusieurs niveaux pour mieux comprendre le phénomène de la victimisation en

milieu scolaire. Cette perspective est compatible avec plusieurs théories sur la victimisation (Cohen et Felson, 1979; Felson et Cohen, 1980; Hindeland et al., 1978; Laub & Sampson, 1993) et permet l'intégration de la théorie de la désorganisation sociale (Shaw et Mckay, 1942; Hirschi, 1986). La perspective écologique permet de faire le pont entre les approches microscopique et macroscopique (Miethe et McDowald, 1993). L'adoption d'un modèle conceptuel intégratif fournira, tout d'abord, un portrait de l'ampleur du phénomène dans les écoles. Plus particulièrement, ce cadre analytique permettra d'analyser l'impact de chaque catégorie de variables sur la probabilité d'être victime et de mesurer les interactions entre les différents niveaux de facteurs. Ainsi, cette conceptualisation de la victimisation scolaire procurera des informations sur les facteurs de risque à prendre en considération par les autorités et par les écoles pour la mise en place de programme visant la lutte et la prévention de ce phénomène.

Méthode

Les données employées dans ce mémoire ont été colligées dans le cadre de l'évaluation du programme de prévention « Unité sans violence », sous la direction du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). Elles proviennent d'un questionnaire remplis par 838 élèves de 6° année, provenant de 20 écoles montréalaises. Ce questionnaire comprend 10 sections soit : les informations générales sur l'école (fournies par la direction), les informations générales sur l'élève, la perception de la violence à l'intérieur de l'école, le fait d'être témoin et/ou victime de violence à l'intérieur de l'école, le fait de commettre des actes délinquants dans l'école, les comportements de dénonciation quand l'élève a été témoin et/ou victime de violence, les comportements de non-dénonciation de la violence en tant que témoin et/ou victime, le sentiment de sécurité à l'intérieur de l'école ainsi que la perception de la police. Ces différentes sections sont considérées comme les variables individuelles. Les facteurs situationnels et environnementaux sont, entre autres, la taille des écoles, le niveau socioéconomique de chaque école, la présence de programme de prévention, la présence de surveillants et de mesures situationnelles (miroir-angle, zones inaccessibles, etc.).

La base de données obtenue suite à l'analyse des réponses de tous les élèves au questionnaire sera utilisée pour les différents tests statistiques que requiert ce mémoire. Les variables dépendantes à l'étude résultent d'analyses factorielles. En premier lieu, des analyses descriptives serviront à brosser un portrait de la violence scolaire dans les écoles étudiées. Deuxièmement, des analyses bivariées serviront à mieux estimer les relations existantes entre toutes les variables à l'étude. Finalement, des analyses multi niveaux seront réalisées afin d'estimer l'effet des différentes variables sur la victimisation ainsi que les interactions entre les variables des différents niveaux.

Birkbeck, C., LaFree, G. (1993). The situational analysis of crime and deviance. Annual Review of Sociology, Vol. 29, 113-137.

Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. Cambridge, MA, Harvard University Press.

Brookmeyer, K., Fanti, K.A., Henrich, C.C. (2006). Schools, parents, and youth violence: a multilevel, ecological analysis. *Journal of clinical child and adolescent psychology*, 35(4), 504-514.

Cusson, M., Guay, J-P., Proulx, J., Cortoni, F. (2013). *Traité des violences criminelles*. Montréal : Les éditions Hurtubise. pp. 936.

Farrington, D. (1994). Examen critique des influences environnementales et familiales de la délinquance. *Criminologie*, 27(1), p.23-48.

Felson, M., Cohen, E. (1980). Human ecology and crime: a routine activity approach. *Human ecology*, 8(4), 389-406.

Felson, M. (1986). Linking criminal choices, routine activities, informal control, and criminal outcomes. In *The reasoning criminal* (pp. 119-128). Springer New York.

Fortin, L., Strayer, F. (2000). Introduction: caractéristiques de l'élève en troubles du comportement et contraintes sociales du contexte. Revue des sciences de l'éducation, 26(1), p.3-16.

Hindelang, M., Gottfredson, M., Garofalo, J. (1978). *Victims of personal crime: an empirical foundation for a theory of personal victimization*. Cambridge, Massachusetts: Ballinger.

Laub, J. H., & Sampson, R. J. (1993). Turning points in the life course: why change matters to the study of crime. *Criminology*, 31(3), 301-325.

Miethe, T. D., Meier, R.F. (1990). Opportunity, choice and criminal victimization: a test of a theoretical model. *Journal of research in crime and delinquency*, 27(243), 243-266.

Miethe, T. D., McDowall, D. (1993). Contextual Effects in Models of Criminal Victimization. *Social Forces*, 71(3), 741-759.

Olweus, D. (1994). Annotation: Bullying at school, basic facts and effects of a school based intervenion program. *Journal of child psychology and psychiatry*, 35(7), 1171-1190.

Shaw, C.R., McKay, H.D., (1942). *Juvenile delinquency and urban areas*. Chicago: University of Chicago Press.

Steffgen, G., Recchia, S., & Viechtbauer, W. (2012). The link between school climate and violence in school: A meta-analytic review. *Aggression and violent behavior*, 300-309.

Taylor-Butts, A., Bressan, A. (2006). *La criminalité chez les jeunes au Canada en 2006*, Statistique Canada, n°85-002-XIF au catalogue, vol.28, n°3.